

J'fus élevé entre amour et limites
Là où la faim est incolore, ouais, ni Blood ni Crip
Et quand on peut encore, les problèmes s'évitent
Là où le sang ne fait qu'un tour et qu'les balances lévitent
On m'a peigné les cheveux, on m'a dit que j'étais beau
Ça venait d'Ma et mes tantes alors y a pas plus beau cadeau
M'ont soufflé à l'oreille un doux vent d'humanité
Et ceux de mon sang par la prison déshumanisés
Ça me parle pas quand la folie prend le four
J'ai tout mon temps, j'sais qu'en bout d'route, la tour prend le fou
J'sens l'odeur de grès qui habillait l'tableau
On n'a fait pas des hommes de mêmes dérouillés comme des capots
On m'a ouvert les yeux à cette vie magnifique
Mon grand-père l'aimait tant et parfois j'peux entendre ses rires
Assis à ses côtés, devant la mer les frissons
Au crépuscule, tous ces navires dévorés par l'horizon
On a pavé mon enfance avec les noms des prophètes
J'essaie d'être à la hauteur de tous ces mots qu'j'profère
Sinon, nos brefs passages, dis-moi à quoi ils servent
Et pourquoi nos pas effleurent la planisphère

D'un champ paisible jusqu'aux failles où sort le soufre
Une fleur aura l'odeur de la terre où elle pousse
De la terre où elle pousse
Une fleur

D'un champ paisible jusqu'aux failles où sort le soufre
Une fleur aura l'odeur de la terre où elle pousse
De la terre où elle pousse
Une fleur

J'n'ai pas manqué d'amour, j'n'ai pas manqué de chance
Je plonge dans les photos, j'ai juste manqué de temps
Il en aura fallu pour qu'ma colère baisse les armes
Et qu'un revers seul, jamais ne sèche mes larmes
J'n'en veux à personne et à ce monde dans son ensemble
Des milliards d'pieds dans la boue aux têtes pensantes
Lançant deux-cents mensonges, l'illusion qu'on est ensemble
Genre ce feu sacré qui a réduit ces terres en cendres
J'habite ici, sur la Planète des singes savants
Cherche pas mon avenir en le lisant dans "Copains d'avant"
Tout comme un soldat, je fais chanter le métal
Pas qui écrase la fleur mais tire un parfum des pétales
J'ai survécu au pire et puis survécu au meilleur
Le diamant du bonheur qu'ma vie ne pouvait pas polir
La jalousie mesquine a su me perforer le cœur
Et pendant si longtemps, j'n'ai pas su comment l'ouvrir
Pas d'cuillère en argent ni nom à particule
Juste un micro en argent, Rital avec une attitude
Depuis des décennies, porte la voix du métèque
Peins la fresque des victoires avec un tas d'éclats d'échecs

D'un champ paisible jusqu'aux failles où sort le soufre
Une fleur aura l'odeur de la terre où elle pousse
De la terre où elle pousse
Une fleur

D'un champ paisible jusqu'aux failles où sort le soufre
Une fleur aura l'odeur de la terre où elle pousse
De la terre où elle pousse
Une fleur